



LA MALÉDICTION D'UN LANGAGE GROSSIER

Attention à ton langage !

27 août 2011

1 PRÉPARATION

A. LA SOURCE (VERSION PAROLE DE VIE)

Exode 20.7 • « Ne te sers pas de mon nom n'importe comment. Moi, le Seigneur, ton Dieu, je déclare coupable celui qui se sert de mon nom n'importe comment. »

Matthieu 12.36 « Oui, je vous le dis, le jour où Dieu jugera les gens, ils devront rendre compte de toutes les paroles inutiles qu'ils ont dites. »

Jacques 3.5-10 • « La langue, c'est pareil. C'est une petite partie du corps, pourtant elle peut se vanter de grandes choses. Regardez ! Il faut seulement une petite flamme pour mettre le feu à une grande forêt. La langue aussi est comme une flamme, c'est là que le mal habite. Elle fait partie de notre corps et elle le salit tout entier. Notre langue met le feu à notre vie, de la naissance jusqu'à la mort ! Ce feu vient du lieu de souffrance lui-même. Les êtres humains sont capables de faire obéir tous les animaux : bêtes sauvages et oiseaux, serpents et poissons. Mais la langue, personne ne peut la faire obéir ! C'est une chose mauvaise qui ne reste jamais tranquille, et elle est pleine d'un poison qui donne la mort. Avec la langue, nous chantons la louange de notre Seigneur et Père. Avec elle aussi, nous jetons des malédictions aux êtres humains que Dieu a faits à son image. Bénédiction et malédiction sortent de la même bouche ! Mes frères et mes sœurs, cela ne va pas ! »

Matthieu 5.33-37 • « Vous avez appris aussi qu'on a dit à vos ancêtres : "Tu ne dois pas être infidèle à tes serments. Mais tu dois faire tout ce que tu as juré devant le Seigneur." Mais moi, je vous dis : ne faites pas du tout de serments. Ne jurez pas par le ciel, parce que c'est là que Dieu habite. Ne jurez pas par la terre, parce que c'est l'endroit où il pose ses pieds. Ne jurez pas par Jérusalem, parce que c'est la ville du Grand Roi. Et ne jure pas par ta tête, parce que tu ne peux pas rendre un seul cheveu de ta tête blanc ou noir. Dites simplement "oui" ou "non". Ce qu'on dit en plus vient de l'esprit du mal. »

(Voir les textes additionnels dans le matériel de l'étudiant.)

Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 235.

« Le Christ traite la colère de la même façon que le meurtre [...] Des paroles enflammées ont une odeur de mort qui donnent la mort. Celui qui les profère ne coopère pas avec Dieu pour le salut de son prochain. Au ciel, ces injures pernicieuses sont placées au même rang que les injures ordinaires. Alors que l'âme chérit la haine, il n'y a pas en elle un seul iota de l'amour de Dieu. »

B. À PROPOS DE LA MALÉDICTION D'UN LANGAGE GROSSIER

Aujourd'hui, jurer ne semble pas être quelque chose de bien grave. Utiliser le nom de Dieu et autres jurons banals est devenu si courant qu'il est impossible d'allumer la télévision sans les entendre. Plusieurs jeunes ne croient pas que leur

façon de parler a de l'importance. Les mots peuvent-ils blesser ? Quelle différence peut faire un tout petit mot ? Allons au-delà du troisième commandement, qu'en est-il des jurons qui n'ont rien à voir avec le nom de Dieu ? Pourquoi sont-ils mauvais ?

C. OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, nous voudrions que l'étudiant soit en mesure :

1. d'expliquer pourquoi le nom de Dieu exige le respect.
2. d'analyser les raisons pour lesquelles les jurons en général sont inappropriés pour le chrétien.
3. de s'engager à cesser d'utiliser des mots grossiers.

D. MATÉRIEL REQUIS

Connexion • Bibles, leçons de l'étudiant, tableau.

Application • Papier, marqueurs.

2 FAIRE LE LIEN

A. RÉCAPITULATION

Prenez 10 minutes pendant que les étudiants s'installent pour :

1. leur demander quel verset ils ont choisi d'apprendre dans la leçon de mercredi. Donnez-leur l'occasion de le réciter par cœur.
2. leur accorder un moment pour « se citer » à partir de ce qu'ils ont écrit dans la leçon de lundi. Assurez-vous de les éclairer sur toute citation qui ne reflèterait pas la vie chrétienne de manière exacte. Cependant, les citations de cette nature ne se répètent pas à chaque leçon.
3. examiner les réponses qu'ils ont apportées au scénario de dimanche. Si possible, téléchargez-en sur le forum à l'adresse suivante : <http://RealTimeFaith.adventist.org>.

Discutez des différentes réponses en terminant avec des réflexions sur la section « À propos de... » de la semaine précédente, dans la leçon du moniteur.

Si vous avez un grand groupe, assurez-vous de la disponibilité de quelques adultes pour procéder à la discussion de cette section par petits groupes.

B. ÉLÉMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'ÉCOLE DU SABBAT

- >> Service de chants
- >> Bulletin missionnaire (trouver le lien pour *Teen Mission* (les jeunes en mission) sur le site <http://RealTimeFaith.adventist.org>)
- >> Rapport sur les projets d'entraide

3 DÉBUT

NOTE AU MONITEUR : Créez votre propre programme en utilisant les options suggérées ci-dessous – Début, Connexion, Application, et Conclusion. Veuillez toutefois garder à l'esprit que les étudiants doivent avoir l'occasion d'interagir (participer activement et aussi les uns avec les autres) et d'étudier la Parole. Décidez d'un moment pour distribuer la leçon de la semaine ou attirer leur attention sur celle-ci.

A. ACTIVITÉ A

À vos marques • Sélectionnez, à l'avance, un membre de la classe qui soit assez sûr de lui. Ne lui dites pas ce que vous projetez de faire.

Prêt • Dès que la classe commence, trouvez des façons d'utiliser le nom du volontaire comme l'on utilise le nom de Dieu pour blasphémer (« Ô mon Gérard ! », etc.). Essayez de l'utiliser aussi de façon offensante (« Ce que tu as fait, c'est du Gérard ! », etc.)

Partez • Après que l'activité ait duré assez longtemps et que toute la classe ait remarqué votre langage inhabituel, arrêtez et demandez à « Gérard » ce qu'il

ressent par rapport à l'usage que l'on a fait de son nom. Est-ce qu'il a senti qu'on lui avait manqué de respect ou d'amour ?

Bilan • Demandez : D'après vous, que ressent Dieu quand nous utilisons son nom de façon insouciant ? Comment cela démontre-t-il un manque de respect envers lui ?

B. ACTIVITÉ B

À vos marques • Demandez aux membres de la classe de compter le nombre de jurons qu'ils entendent en moyenne dans une journée (à l'école, autres endroits publics, télévision et autres médias, etc.).

Prêt • Demandez aux étudiants de partager leurs estimés. Certains seront sûrement plus élevés que d'autres.

Partez • Discutez de ce qui fait la différence – pourquoi certaines personnes sont-elles plus exposées que d'autres aux obscénités (choix d'amis, choix de ce qu'on écoute ou ce qu'on regarde, etc.).

Bilan • Demandez : Que ressentez-vous quand les gens jurent autour de vous ? Est-ce que cela vous offense ou est-ce que vous ne le remarquez même pas ? Si vous faites partie du club qui ne le remarque pas, est-ce mauvais signe ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Qu'est-ce que cela suggère ? (Vous acceptez les valeurs du monde au lieu de celles de Dieu.)

C. ILLUSTRATION

Partagez la comparaison suivante avec vos propres mots :

Que signifie pour vous le son de votre propre nom ? Un ami peut le prononcer d'une façon qui soit chaleureuse et affectueuse. Votre mère peut le dire avec un ton rempli d'amour, ou elle peut le hurler dans sa totalité : prénom, deuxième prénom, et nom de famille, et ce, avec une voix qui laisse entendre que vous allez réellement avoir des ennuis. Quelqu'un qui vous déteste et qui n'a pour vous aucun respect

peut déblatérer votre nom de façon à ce qu'il ressemble à un juron.

Que pense Dieu quand il nous entend utiliser son nom ? Que pense-t-il de notre façon de parler quand nous portons son nom au monde entier ? (Souvenez-vous, si nous nous faisons appeler « chrétien », nous nous étiquetons du nom du Christ.) Nos paroles importent à Dieu, ainsi qu'au monde autour de nous. Jurer peut sembler banal à nos yeux, mais la Bible dit clairement que les paroles que nous utilisons ont énormément d'importance pour Dieu.

4 CONNEXION

A. FAIRE LE LIEN AVEC LE ROYAUME

Présentez les idées suivantes avec vos propres mots :

Nos paroles comptent-elles ? Bien sûr. Tout compte quand nous vivons nos vies en tant que citoyens et agents du royaume de Dieu sur terre. Si notre attitude est différente, si nos valeurs sont différentes, si nos actions sont différentes, eh bien, nos paroles ne devraient-elles pas l'être aussi ? Demandez aux membres de la classe de lire les textes bibliques trouvés dans la partie de mercredi de la leçon de l'étudiant. Demandez aux étudiants de tirer de chaque passage quelques mots qui indiquent comment nous devrions parler. Écrivez-les sur un tableau placé devant la classe. Quand la liste est complète, **demandez : Comment le langage que l'on entend à la télévision ou dans les films se mesure-t-il à par rapport à ces principes ? Et qu'en est-il de celui qui est utilisé dans vos chansons préférées ? Ou dans vos conversations avec vos amis ?**

B. FAIRE LE LIEN AVEC L'ILLUSTRATION

Demandez à quelqu'un, au préalable, de lire ou de raconter l'histoire de la leçon de sabbat.

Demandez : Qu'est-ce que Jordan a pensé, d'après vous, de sa façon de parler quand il a

réalisé que la dame le connaissait par l'église? Selon vous, qu'a-t-elle pensé de lui ? Pourquoi les jurons qu'il a employés pouvaient-ils changer l'opinion qu'elle se faisait de lui ? Est-ce que cela devrait faire une différence ? Comment notre façon de parler influence-t-elle ce que les gens pensent de nous ? Si nous sommes des agents du royaume de Dieu en ce monde, comment le représenter le mieux possible dans notre façon de parler ?

C. FAIRE LE LIEN AVEC LA VIE

Sur un tableau placé devant la classe, inscrivez ces trois titres :

1. Types de jurons ; 2. Raisons derrière l'usage de jurons; 3. La Bible dit...

Demandez aux membres de la classe de suggérer différentes catégories de jurons couramment utilisés et inscrivez-les sous le premier titre. Vous entendrez probablement les jeunes ricaner car ils seront quelque peu dans l'embarras. Ils vous diront peut-être : « Vous voulez qu'on dise des gros mots dans la classe d'École du sabbat ? » Assurez-les qu'il est parfaitement possible de *parler du* langage grossier dans ce cadre-ci, même de donner des exemples, si nécessaire, sans toutefois être offensant. La catégorie la plus évidente est celle où l'on fait usage du nom de Dieu ou de Jésus, ainsi que des variantes de ceux-ci. Les autres catégories comprennent des jurons qui ont une base religieuse. La catégorie finale peut être des gros mots relatifs au corps et à la sexualité.

Demandez : En réfléchissant à la signification de ces mots, est-ce que nous comprenons mieux pourquoi ils sont inappropriés pour une jeune personne chrétienne ?

Encouragez la classe à réfléchir aux raisons pour lesquelles les gens profèrent des jurons (exemple : colère, désir d'insulter autrui, pour tenter d'être drôle ou d'avoir l'air cool, par habitude, etc.). Inscrivez les réponses sous le deuxième titre. **Demandez : Comment les**

chrétiens doivent-ils gérer les émotions ou situations que l'on vient d'énumérer quand elles se présentent ? Quels moyens, autres que les gros mots, peuvent nous aider à régir ces fortes émotions humaines ? Qu'est-ce qui ne va pas avec, par exemple, le fait d'injurier quelqu'un quand vous éprouvez de la colère envers lui ?

Pour le troisième titre, répartissez les étudiants en petits groupes. Chacun aura son propre animateur, si possible. Assignez à chaque groupe deux textes bibliques tirés de la leçon de l'étudiant et du manuel du moniteur. Pendant qu'ils lisent leurs textes, demandez-leur de voir s'ils y trouvent quoi que ce soit qui confirmerait la liste dressée au tableau sur les catégories de jurons et les raisons derrière leur usage. Ramenez le groupe ensemble et inscrivez les références des textes bibliques dans la troisième colonne. Pendant que les membres de la classe partagent ce qu'ils ont appris sur chaque texte, dessinez une ligne entre la référence biblique et le point auquel elle se rapporte dans les deux premières colonnes (exemple : le texte d'Exode 20.17 devrait être relié directement à la catégorie de jurons basés sur le nom de Dieu).

5 APPLICATION

A. ACTIVITÉ D'APPLICATION

Divisez la classe en petits groupes et fournissez du papier et des marqueurs. L'objectif est de créer un panneau indicatif qui soit simple mais tape à l'œil, disant : « NE PAS JURER » (avec un symbole entouré d'un cercle et divisé par une ligne diagonale dans le même style que celui des signes très familiers disant : « ne pas fumer » ou « ne pas stationner »). Après avoir accordé à chaque groupe cinq à dix minutes pour compléter son panneau, rassemblez tout le monde et faites-leur présenter leur création. Demandez à la classe de voter pour celui qu'elle préfère et suspendez-le sur la porte de votre classe (bien sûr, si vous en avez plus d'une porte, choisissez plus d'un panneau). Discutez avec vos élèves

pour trouver l'endroit idéal où placer les autres panneaux (à l'école, dans votre chambre, etc.). Mettez quelqu'un de chaque groupe au défi de prendre un panneau pour l'afficher quelque part.

Bilan • Demandez : Si nous choisissons de ne pas jurer, comment devrions-nous réagir quand d'autres le font autour de nous ? De quelle façon pouvez-vous encourager une « zone sans jurons » autour de vous sans toutefois paraître contrôlant et moralisateur ?

B. QUESTIONS D'APPLICATION

1. Quand vous entendez les autres jurer autour de vous, comment cela influence-t-il votre façon de parler ? Existe-t-il des façons polies de demander à autrui de ne pas utiliser des gros mots en votre présence ?
2. Où est le mal quand on emploie des jurons inoffensifs (exemple : jurons légers ; ceux qu'on dit par humour et non par colère, etc.) ?
3. Les gens ont-ils le droit de vous juger en tant que chrétien d'après votre façon de parler ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
4. Si jurer est devenu pour vous si habituel que vous le faites automatiquement, citez des moyens qui vous amèneraient à réfléchir avant de parler afin de briser cette habitude ?

6 CONCLUSION

RÉSUMÉ

Faites la conclusion avec vos propres mots, à partir des idées suivantes :

Quand il s'agit de grossièretés, il est bien possible que vous entendiez les gens dire : « Ce n'est pas grave ! » Mais dans un sens, tout est important quand on est citoyen du royaume de Dieu. Non parce que nous devons gagner notre ciel par notre bonté, ou parce que Dieu nous attribuera la sentence de mort éternelle si nous disons un gros mot, mais parce que nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. Nos paroles, tout comme nos actions, sont pour les autres une démonstration de l'œuvre de la grâce de Dieu en nous. Les autres jugent le royaume de Dieu et sa puissance par notre manière de vivre et d'agir, ainsi que par notre façon de parler. Dieu nous a demandé à maintes reprises de garder notre langue et de faire attention à nos paroles. Il nous ordonne de préserver la sainteté de son nom et de ne pas l'utiliser à la légère. Mais il nous demande aussi de prendre garde aux conversations irréfléchies qui couvriraient plusieurs autres types de jurons. Planifions de vivre et de parler d'une façon digne des agents du royaume de Dieu !

